

## **CALENDRIER PREVISIONNEL DU SEMINAIRE *L'AIR DU TEMPS***

EA 4410 CERILAC / Université de Paris ANR-18-IDEX-0001

Séance 1. Le mardi 12 novembre 2019, 18h-20h

Séance 2. Le lundi 2 décembre 2019, 17h-19h

Séance 3. Le mardi 14 janvier 2020, 17h-19h

Séance 4. Le lundi 3 février 2020, 17h-19h

Séance 5. Le mardi 10 mars 2020, 18h-20h (conférence de Dariusz Krawczyk)

Séance 6. Le lundi 4 mai, 17h-19h

etc.

## **COMPTE RENDU DU SEMINAIRE *L'AIR DU TEMPS***

EA 4410 CERILAC / Université de Paris ANR-18-IDEX-0001

### **Séance 1. Le mardi 12 novembre 2019, 18h-20h**

#### **Présents**

Florian AUDUREAU, Doctorant Paris Diderot, Lettres anciennes

Anne BARSEGHIAN, PRAG Paris Diderot, Littérature française

Romain BENINI, Mcf Sorbonne université, Stylistique XIXe siècle

Antoine CLAUSS, M2, Paris Diderot, CERILAC, Littérature française

Tatiana DEBBAGI-BARANOVA, Mcf Sorbonne Université, Histoire moderne

Marianne DI BENEDETTO, Doctorante U. Rennes 2

Mathieu DUPLAY, PR Paris Diderot, Etudes anglophones, XXe-XXIe siècles

Gaspard EVETTE, Doctorant Paris Diderot, CERILAC, littérature française XIXe siècle

Marie GOUPIL-LUCAS-FONTAINE, Doctorante Paris I, Histoire contemporaine

Jean-François GUENNOG, PRAG Paris Diderot, CERILAC, litt. française XXe siècle

Martin KALTENECKER, Mcf Paris Diderot, Musicologie

Esther LABOURDETTE, Chanteuse, M2 Sorbonne U., Musicologie

Simon LAINIEL, Professeur en lycée, Paris

Judith LEBLANC, Mcf, Univ. de Rouen, Arts du spectacle

Lola LEVENT, M2, Paris Diderot, CERILAC, Littérature française

Sophie LUCET, Mcf Paris Diderot, Littérature comparée, XIXe

Hugo MACE, M2 Paris Diderot, Editeur (Séguier)

Maria MANCA, Mcf Paris Diderot, CERILAC, ethno-poétique

Adrien NASELLI, M2 Paris Diderot, Journaliste indépendant

Stéphane PARTIOT, Doctorant Paris Diderot, CERILAC, littérature française XVIe siècle

Anne PAUPERT, Mcf Paris Diderot, CERILAC, littérature médiévale

Adèle PAYEN de La Garanderie, Doctorante Sorbonne U. Littérature française, XVIe siècle

Paule PETITIER, PR Paris Diderot, CERILAC, Littérature française, XIXe siècle

Maxime PIERRE, PRAG Paris Diderot, CERILAC, poésie latine, théâtre japonais

Sandra PROVINI, Mcf Univ Rouen, Littérature françaises et latine

Killian PROVOST, Doctorant Paris Diderot, CERILAC, littérature française XVIe siècle

Dominique RABATE, PR Paris Diderot, CERILAC, Littérature française, XX-XXIe siècles

Anne REACH-NGÔ, Mcf, Univ. Mulhouse, Littérature française XVIe siècle

Mickaël RIBREAU, Mcf Sorbonne Nouvelle, CERAM, littérature latine

Gaëlle SAILLENFEST, M2, Littérature française XVIe siècle

Alice TACAÏLLE, Mcf Sorbonne Université, Musicologie, XVe-XVIe siècles

Pierre TENNE, Doctorant, Sorbonne U., Histoire moderne

Pierre Olivier TOULZA, Mcf Paris Diderot, CERILAC, Etudes cinématographiques

Emmanuelle VALETTE, Mcf Paris Diderot, Antima, littérature latine

Cyril VETTORATO, MCF Paris Diderot, CERILAC, Littérature comparée  
Mathilde VIDAL, Docteure U. Paris Diderot, CERILAC, Littérature française XVIe-XVIIe siècles  
Jean VIGNES, PR Paris Diderot, CERILAC, Littérature française, XVIe siècle  
Vincent VIVES, PR UPHF (Valenciennes), Littérature française  
Paméla ZUKER, Doctorante Sorbonne U., Musicologie XVIe siècle

**Excusés** (collègues qui ne pouvaient être présents le 12 novembre, mais se déclarent intéressés, demandent à être informés du devenir du projet, et envisagent de s'y investir)

a) collègues de l'UFR LAC, CERILAC  
Frédérique Berthet, études cinématographiques  
Bernadette Bricout, professeure émérite, littératures orales  
Inès Cazalas, littérature comparée  
Catherine Coquio, littérature comparée  
Jean-François Cottier, lettres classiques  
Pascal Debailly, littérature XVIIe siècle  
Cécile De Bary, littérature XX-XXIe siècle  
Florence Dumora, littérature XVIIe siècle  
Jacques-David Ebguay, littérature XIXe siècle  
Marik Froidefond, littérature comparée  
Guiomar Hautcoeur, littérature comparée  
Anne Lété, études cinématographiques  
Eric Marty, littérature XX-XXIe siècle  
Amandine Mussou, littérature médiévale  
Jacqueline Nacache, études cinématographiques  
Régis Salado, littérature comparée  
Yannick Seité, littérature XVIIIe, littérature et musique  
Stéphanie Smadja, stylistique  
Frédéric Tournier, journalisme scientifique  
Marc Vervel, littérature XXe  
Laurent Zimmerman, littérature XXe-XXIe

b) Hors UFR LAC  
Charlotte de Castelnau-L'Estoile, Histoire moderne, Paris Diderot  
Nathalie Dauvois, Littérature française du XVIe siècle, Sorbonne nouvelle  
Christophe Dupraz, Musicologie, ENS-Ulm, Paris  
Véronique Ferrer, Littérature française du XVIe siècle, U. Paris-Nanterre  
Isabelle His, Musicologie, Univ. Poitiers  
Michel Jourde, Littérature française du XVIe siècle, ENS Lyon  
Nahéma Khattabi, Docteure en musicologie, U. de Poitiers  
Dariusz Krawczyk, Littérature française, U. de Varsovie  
Melinda Latour, Musicologie, Tuft University (USA)  
Adeline Lionett, Littérature française du XVIe siècle, Sorbonne Université  
Juliette Lormier, Docteure en versification française, U. Lille III  
Étienne Manchette, BnF, Responsable Partenariats et Contenus,  
François Nida, BnF, Service des manifestations culturelles  
François Otchakovsky-Laurens, Histoire médiévale, Paris Diderot  
Pénélope Patrix, Docteure en ethnopoétique, U. Paris Diderot  
Nathalie Piégay, Littérature française XXe siècle, Université de Genève

Nicolas Savoy, Littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle, U. Bâle  
Claire Sicard, Littérature française des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, Univ. Tours, C.E.S.R.  
Hélène Soldini, Etudes italiennes, U. Jean Moulin Lyon III  
Myriam Speyer, Littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle, Université de Caen  
Federico Tarragoni, Sociologie du politique, Paris Diderot, CRIPOLIS  
Laurent Vissière, Histoire médiévale, Sorbonne Université

Jean Vignes remercie les présents (ainsi que les collègues non moins nombreux qui quoiqu'empêchés ont adressé de chaleureux encouragements) et tente de définir les objectifs de cette première séance.

- 1) Un tour de table pour nous présenter mutuellement ; permettre à chacun de faire état en quelques minutes, de ses compétences disciplinaires, de ses objets de recherche, de sa motivation, de ses projets, de ses envies
- 2) Engager le travail pour un état des lieux, notamment bibliographique
- 3) Définir des projets communs qui pourraient être mis en œuvre dans l'année 2020, ou à plus long terme. Il espère qu'au-delà de ses propres propositions, d'autres projets pourront *émerger* puisqu'émergence il y a.

Après avoir fait passer une feuille de présence (NOM prénom statut mail) et proposé à ceux qui le souhaitent de dîner ensemble (ce qui pourrait devenir un usage du séminaire), il explique les motivations qui l'ont conduit à lancer ce séminaire.

« Comme je ne veux pas paraître un imposteur, je dois d'abord souligner que je ne suis nullement spécialiste de la chanson... Comment et pourquoi un simple amateur, pas spécialement éclairé, n'ayant aucune formation musicale solide, peut-il s'aventurer à lancer pareil séminaire ?

Outre le plaisir de retrouver mes amis, la réponse peut se faire en deux temps. Point de vue personnel et point de vue institutionnel.

Pardon pour ce détour autobiographique, peut-être pas inutile pour comprendre d'où je parle.

Seiziémiste, je me suis rendu compte que mon premier contact avec la poésie du XVI<sup>e</sup> n'était autre que les chansons d'amour de la Renaissance, que je chantais voici un demi-siècle, disons en 1969, année érotique, dans une chorale, et que j'ai chantées avec bonheur plusieurs années, jusqu'à ma mue. De là naît probablement mon goût pour la poésie, pour la langue du XVI<sup>e</sup>, et pour la chanson.

A l'adolescence, au début des années 70, la mue m'éloigne de la chorale ; je me passionne pour ce qu'on appelle alors la « pop music » et pour la chanson française de ces années, une passion à laquelle je suis resté fidèle, et qui s'est progressivement élargie au blues et au jazz. Par admiration et amitié pour Daniel Ménager, je m'engage dans la recherche seiziémiste, spécialement l'étude de l'œuvre du poète de la Pléiade Jean-Antoine de Baïf, auquel je consacre ma thèse puis mon HDR. Ce faisant, je prends peu à peu la mesure de l'importance du versant musical de son œuvre : non seulement il est le fondateur en 1570 d'une Académie de Poésie et de Musique qui produit des « chansons » et organise les premiers véritables concerts, mais il compose lui-même plus de 200 chansons, dont certaines sont mises en musique par les meilleurs compositeurs contemporains (Janequin, La Grotte, Lassus, Le Jeune, Du Caurroy, Mauduit) ou par des compositeurs plus tardifs (Gounod, Gouvy...).

La fréquentation quotidienne de Baïf mais aussi de Marot, de Ronsard, de Louise Labé, comme l'encouragement de plusieurs musicologues enthousiastes devenus des amis (P.

Bonniffet, I. His, F. Dobbins, A. Tacaille) me conduisent à mesurer de mieux en mieux l'importance des relations entre poésie et musique à la Renaissance, et bientôt à militer pour la reconnaissance par mes collègues littéraires de cette vocation musicale de la poésie, ou du désir de musique qui anime les poètes, et je commence à publier des travaux sur le sujet. Le premier qui m'en donne l'occasion n'est autre que Stéphane Hirschi, à l'occasion d'un colloque qui lance la notion de *cantologie*<sup>1</sup>.

Depuis 2000, mes efforts se sont déployés dans quatre directions principales :

- approfondir les liens entre poésie et musique à la Renaissance, d'un point de vue historique (histoire des idées et des pratiques en la matière au XVI<sup>e</sup> siècle en France) mais aussi « théorique », en encourageant les chercheurs de disciplines diverses à croiser leurs efforts pour prendre en charge ces objets polymorphes que sont les chansons, et en essayant de promouvoir l'examen des sources musicales par les littéraires, en même temps que la prise en compte de la dimension musicale au moins potentielle des textes poétiques (sans la confondre avec leur musicalité propre)
- illustrer les œuvres issues de la collaboration des poètes et des musiciens par des études de cas (Janequin, Marot, Scève, Ronsard...), par des éditions critiques (psaumes issus de la collaboration Baïf-Le Jeune, des chansons de Baïf, avec leur musique), et surtout par la conception ou l'organisation de performances, avec les ensembles Douce Mémoire, Ens Cl. Janequin, et avec le concours d'Esther Labourdette, pour donner à entendre la poésie mise en musique au XVI<sup>e</sup> siècle... ou au-delà (mélodie française)
- encourager des étudiants en master ou en thèse à Paris Diderot à étudier d'un point de vue littéraire des textes mis en musique : depuis les chansons de Janequin ou les Noëls de la Renaissance jusqu'aux chansons de Mylène Farmer, d'Orelsan ou de Christine and the Queens, en considérant que la légitimité d'une approche littéraire de tels textes n'est plus à démontrer, et sans perdre de vue leur dimension musicale
- enfin, réfléchir avec des historiens et des musicologues aux enjeux politiques de la chanson, notamment dans le cadre des guerres de religion : étude des chansons de la Saint-Barthélemy (pour le colloque *Polémiques en chansons*, dir. Luce Albert et Mickaël Ribreau, 2015) ; puis organisation du colloque *Chanter l'actualité de Louis XII à Henri IV* avec N. Khatabi, A. Tacaille, O. Millet (2018)

Après vingt ans à réfléchir sur divers types de chansons en tant que seiziémiste, je mesure à quel point les questions que je me suis posées à propos des textes de la Renaissance se posent aussi pour des chansons d'autres époques, plus anciennes ou plus contemporaines. Et j'éprouve donc le besoin d'élargir, avec votre aide, le champ de ma curiosité, et peut-être de faire désormais de cette curiosité-là le cœur de mon activité d'enseignant-chercheur.

Voilà pour le point de vue personnel. J'en viens au **point de vue institutionnel**.

Il faut rappeler que la fusion des universités Paris 5 et Paris 7 au sein d'un nouvel ensemble intitulé « Université de Paris » (dont l'existence devrait être officielle à partir de janvier 2020) a permis à notre université de bénéficier d'un « Idex », c'est-à-dire de nouveaux financements pour la recherche, plutôt généreux, sur la base de multiples appels à projets.

---

<sup>1</sup> « Les chansonnettes mesurées de J.-A. de Baïf ou l'humanisme au service de la chanson », *La chanson en lumière*, dir. S. Hirschi, Presses universitaires de Valenciennes, 1997 (*Lez Valenciennes*, n° 21), p. 31-53.

L'appel à projets *Emergence en Recherche* lancé au cours de l'hiver dernier était présenté en ces termes : « destiné à démarrer une thématique nouvelle, de façon à obtenir suffisamment de résultats préliminaires pour faire ensuite l'objet de demandes de type ANR, projet européen ou autre, et à contribuer ainsi à la dynamique de la recherche et à sa structuration au niveau des Facultés. L'action Emergence en Recherche a donc pour but, sur des critères de qualité scientifique exclusivement, de soutenir des projets et des actions scientifiques dans des domaines émergents, nouveaux ou risqués. Les projets retenus seront financés pour une période d'un an, éventuellement renouvelable une fois, avec un financement pouvant être doublé lors de la seconde année. Une attention particulière sera portée aux projets pluridisciplinaires (inter-composantes ou inter-facultés). Chaque projet sélectionné se verra allouer un montant de 20.000 €. Les dépenses éligibles sont les dépenses de fonctionnement, les dépenses d'équipement, l'organisation de conférences ou colloques internationaux sur une thématique émergente ou nouvelle, les dépenses de personnel ou de vacances. »

J'étais et reste généralement réservé quant au principe du financement de la recherche en lettres à coups d'appels à projet, et je doutais de ma capacité de me lancer à mon âge dans un gros projet comme une ANR (d'autant que je ne manque pas de projets par ailleurs pour occuper mes vieux jours). Mais, encouragé notamment par mes amis Jean-François Cottier et Paule Petitier (que je remercie pour son aide précieuse), je me suis convaincu, à tort ou à raison, qu'il y avait là une opportunité à saisir, moins pour moi-même que pour l'UFR LAC (que je dirige depuis 5 ans, et pour laquelle j'aime à m'investir) et surtout pour notre équipe de recherche EA 4410 CERILAC (dir. Dominique Rabaté, que je remercie aussi de sa présence et de ses encouragements). En effet, depuis la création de cette équipe, j'ai toujours eu l'impression (peut-être fausse) qu'elle aurait avantage à s'engager de manière visible dans un projet tant soit peu nouveau, à la fois précis et fédérateur. Pour le dire tout net : les intitulés actuels de nos « axes » de recherche me paraissent un peu vagues. Or il m'a semblé que cette question de la chanson, dans tous les aspects évoqués dans le projet scientifique que vous avez lu, pouvait jouer ce rôle. C'est du moins pour moi l'un des objectifs de ce séminaire : faire la preuve qu'il peut y avoir, autour de cet objet, une dynamique susceptible de mobiliser de nombreux collègues de l'UFR, presque un sur deux (j'ai reçu une trentaine de messages de collègues prêts à s'investir à court ou moyen terme, dont une douzaine sont présents), mais aussi des collègues et amis d'autres UFR ou d'autres universités prêts à jouer avec nous le jeu de l'interdisciplinarité, et à terme, si la mayonnaise prend, la possibilité de devenir une sorte de pôle en la matière et d'attirer des étudiants en master et en doctorat, intéressés par ces questions.

Le projet dont vous avez lu l'essentiel a donc été déposé en mars 2019.

Des 225 projets déposés, 214 jugés ont été jugés recevables dont 44 seront finalement financés au terme d'un processus complexe de sélection (18 % de projets retenus en sciences humaines). J'ai reçu fin septembre le feu vert administratif pour lancer le projet.

Il est soumis à certaines obligations que je me dois de rappeler :

« le porteur s'engage à rendre compte

- de l'affectation effective des crédits accompagnée d'un compte rendu financier des dépenses engagées ;
- d'un bilan de l'impact du projet sur la dynamique de recherche du porteur et de son unité
- de l'éventuel dépôt de projets (ANR, Europe, autres) en lien avec la thématique du projet soutenu, dans les 3 ans suivant la période de financement. »

Il faut aussi mentionner la réf. IDEX et les deux logos dans toutes les publications : ANR-18-IDEX-0001. « This study was supported by the Idex Université de Paris ANR-18-IDEX-0001 ».

### **Premier tour de table (les présents se présentent)**

**Killian Provost**, Doctorant à Paris Diderot, sous la dir. de Jean Vignes, commence une thèse sur les imaginaires sonores dans la littérature française du XVIe.

**Gaspard Evette**, Doctorant à Paris Diderot, sous la dir. de Paule Petitier et Jean Vignes, commence une thèse sur la chanson comme « voix du peuple » à la fin du XIXe siècle.

**Stéphane Partiot**, Doctorant à Paris Diderot, sous la dir. de Jean Vignes, termine une thèse sur les chansonniers (recueils de chansons sans musique notée) publiés entre 1548 et 1601 par les deux familles d'imprimeurs Bonfons et Rigaud.

**Vincent Vives**, professeur à l'université Polytechnique des Hauts de France (Valenciennes), mais aussi baryton, aborde des œuvres du XVIIIe siècle à l'époque contemporaine, en croisant approches littéraires et musicologiques. Travaux sur la diction baroque, la romance (édition des romances de Rousseau), la mélodie française (qui a largement utilisé le mot *chanson* comme terme générique). Il rappelle que le philosophe et compositeur Theodor Adorno a écrit plusieurs articles extrêmement sévères à l'égard du jazz, du swing, et des musiques populaires, et propose de mener à son tour une réflexion sur les limites de la chanson.

**Romain Bénini**, Maître de conférences en stylistique à Sorbonne Université, a consacré sa thèse à la chanson du XIXe siècle d'un point de vue stylistique.

**Cyril Vettorato**, Maître de conférences en littératures comparées (domaine afro-américain) à Paris Diderot a consacré sa thèse au rap. Il met sur pied cette année à Paris Diderot dans le cadre du GREP un nouveau séminaire intitulé « Chorégrapheur les voix » (mardi soir, 18h-20h).

**Tatiana Debbagi-Baranova**, Maître de conférences à Sorbonne Université en histoire moderne. Sa thèse « A coups de libelles » est consacrée à la littérature polémique des guerres de religion. Elle s'intéresse plus particulièrement aux chansons catholiques de Christophe de Bordeaux, à la chanson comme média, comme manière de véhiculer la mémoire, à son rôle dans la radicalisation du discours, à la vision des guerres de religion dans les chansons, à la pratique du chant dans la vie urbaine et sociale, à son rôle éducatif, politique et religieux dans les cultures urbaines, dans les corporations de métiers. Elle organise avec Alice Tacaille (musicologie) et Julien Goeury (Littérature française) un séminaire sur l'œuvre d'Artus Désiré, « Combattre en chantant ».

**Hugo Macé**, aujourd'hui éditeur (éditions Séguier), a consacré son M2 et un récent article (en collaboration avec JV) aux *Chansons* de Nicolas de La Grotte (1569), mises en musique de poésies de la Pléiade.

**Adrien Naselli**, aujourd'hui journaliste indépendant, a consacré un M1 (dir. JV) aux chansons de Mylene Farmer, et un M2 aux questions de genre dans les chansons de Mylène Farmer, Juliette, Brigitte Fontaine et Lynda Lemay.

**Anne Barséghian**, PRAG à Paris Diderot (formation continue et animation des ateliers pour l'oral) anime l'atelier consacré à la chanson.

**Sandra Provini**, Mcf à l'université de Rouen, a consacré sa thèse (dir. Perrine Galand et JV) à la représentation des guerres d'Italie dans la poésie héroïque latine et française. Les mêmes événements ont inspiré un vaste corpus de chansons d'actualité. Elle dirige aussi l'édition complète des œuvres de Michel d'Amboise, auteur de plusieurs chansons mises en musique au XVIe siècle.

**Mathilde Vidal** a consacré sa thèse (Paris Diderot, 2019, dir. JV) aux poèmes d'étrennes de Marot à Scarron. Certaines étrennes ont été mises en musique et certains recueils d'étrennes sont des recueils de musique.

**Pierre Tenne**, Doctorant en histoire moderne sous la dir. d'A. Tallon (Sorbonne U.), étudie notamment l'usage politique du répertoire sacré au XVIe siècle, l'œuvre de Pierre Doré.

**Esther Labourdette**, chanteuse, spécialisée notamment en musique ancienne, Renaissance, baroque. Recherches en musicologie en musique médiévale, notamment sur la *caccia*, genre italien polyphonique. Questions des limites de la chanson.

**Antoine Clauss**, M1 et M2 sous la dir. de Jean Vignes sur les performances poétiques accompagnées de musique de Michel Houellebecq.

**Mathieu Duplay**, PR au département Etudes anglophones, directeur de l'ED 131, travaille en littérature américaine sur les objets non classiquement littéraires associant l'écriture et la musique, en particulier l'opéra, le théâtre musical, la « comédie musicale » (qui n'est pas forcément une comédie). Travaux actuels sur Stephen Sondheim.

**Lola Levent**, journaliste spécialisée dans les « musiques urbaines », a consacré son mémoire de M1 littéraire à Orelsan et Stromae, son M2 (en cours) à PNL ; elle étudie notamment les croisements entre l'art contemporain et le rap.

**Marianne Di Benedetto**, doctorante à l'université Rennes 2 sous la direction de Timothée Picard (co-dirigée par Catherine Rudent, Paris 3), étudie les discours critiques sur la chanson française dans les 1950-1960, notamment la collection « Poésie et chansons » aux éditions Seghers.

**Martin Kaltenecker**, enseigne la musique et musicologie à Paris Diderot. Etudiant « le devenir des écritures mélodiques depuis la nuit des temps », il regrette que lorsqu'on parle de la chanson, on parle beaucoup de texte et peu de musique. Il souhaite travailler sur la chanson récente et la comparer à l'écriture mélodique dans la musique savante. Question du tassement des intervalles, de la profération et de la boucle. Phonétique sociologique et étude du devenir de l'écriture mélodique.

**Adèle Payen de La Garanderie**, doctorante Sorbonne U. en Littérature française (dir. A.-P. Pouey-Mounou) ; elle tente de définir la « légèreté de la Pléiade » selon des critères stylistiques. Or la chanson fait partie des genres dits « légers » de la Pléiade.

**Emmanuelle Valette**, professeure de latin, membre du groupe d'ethnopoétique de Paris Diderot (GREP). Travaille notamment sur la lecture à haute voix dans l'antiquité, le rapport orateur/chanteur, le rapport entre la politique et la chanson, notamment chez Suétone (quolibets rituels).

**Maxime Pierre** a consacré sa thèse à la notion de *carmen* et aux *Carmina* d'Horace. Il souligne combien le chant dans l'Antiquité est omniprésent, lié à la politique et à la religion.

**Maria Manca**, fondatrice du GREP, créatrice des Ateliers pour l'oral à Paris Diderot, et longtemps animatrice d'un séminaire sur « La voix chantée », dit son intérêt pour la vocalisation, l'interprétation, l'ethnomusicologie, pour « ce qui est chanté en société », pour ce que la voix dit au-delà du texte. La dimension pragmatique de la chanson l'intéresse plus que

sa présence textuelle ou sa dimension historique. Elle partage avec d'autres collègues présents l'intérêt pour les limites de ce que l'on nomme chanson.

**Pierre Olivier Toulza**, maître de conférences en cinéma à Paris Diderot, étudie la comédie musicale hollywoodienne, les films musicaux entre 1920 et 1970. Il soutiendra en décembre son HDR dont l'inédit s'intitule *Backstage : attractions et performances dans les séries télévisées musicales américaines*. Il analyse des interactions entre les médias et institutions, autour de la comédie musicale. Publications sur les acteurs, les enjeux technologiques, le doublage, la censure des chansons dans le cinéma hollywoodien, les performances vocales et dansées, la médiatisation des corps. Dans une perspective socio-culturelle, il s'intéresse aux enjeux de genre, d'éthnicité.

**Anne Paupert**, médiéviste, rappelle sa pratique du chant choral, et dit son intérêt pour la voix féminine dans la poésie médiévale, mais aussi pour l'évolution des chansons populaires de la fin du moyen-âge, devenues des chansons traditionnelles dans les siècles suivants.

**Jean-François Guennoc**, PRAG Paris Diderot, litt. française XXe siècle a pris la succession de Maria Manca pour la direction des « Ateliers pour l'oral de Paris Diderot » ; il anime un atelier de création radiophonique, s'intéresse notamment aux phénomènes de reprise dans la chanson.

**Florian Audureau**, doctorant en lettres classiques, dit son intérêt pour la constitution d'une identité collective par la chanson, et pour la chanson québécoise, en particulier l'œuvre de Richard Desjardin.

**Sophie Lucet**, Mcf à Paris Diderot, a consacré sa thèse au théâtre symboliste ; avec Florence Lotterie, elle anime un séminaire sur les imaginaires de la Révolution française ; elle attire notamment l'attention sur le film de Pierre Schoeller, *Un peuple et son roi* (2017), qui, sur la base de recherches historiques approfondies, donne une grande place aux chansons de la Révolution.

**Judith Leblanc**, Mcf en études théâtrales à Caen, a consacré sa thèse aux parodies d'opéras, profanes ou spirituelles, et à la circulation des airs chantés sur les scènes. Elle dit son intérêt pour les liens entre musique savante et musique populaire.

**Pamela Zucker**, doctorante en musicologie du XVIe siècle, termine une thèse (dir. I. His) sur les chansonnettes mesurées de Jean-Antoine de Baïf, mises en musique par Jacques Mauduit (analyse des systèmes métrico-rythmiques de la « musique mesurée à l'antique »).

**Simon Laignel**, professeur de français, poursuit en vue d'une thèse des recherches sur Baïf et ses relations avec les compositeurs de son temps. Sa pratique du luth l'aide à approcher autrement les textes de la Renaissance.

**Gaëlle Saillenfest** a consacré son M2 (dir. JV) au thème des oiseaux dans les chansons de Janequin (approche poétique des textes).

**Marie Goupil-Lucas-Fontaine**, doctorante en histoire contemporaine à l'université Paris I, termine une thèse d'histoire sociale et culturelle sur la chanson et les chanteurs réalistes entre 1880 et les années 1950 sous la direction de Dominique Kalifa.

**Anne Reach-Ngo**, Mcf à l'université de Mulhouse en Littérature française XVIe siècle, aujourd'hui spécialisée en humanités numériques, s'intéresse au rôle des imprimeurs-éditeurs dans l'évolution de la création littéraire à la Renaissance. Elle étudie « les pratiques éditoriales et le rôle du support imprimé dans la littérarité », la circulation des textes et les modes de diffusion (notamment musicale) des œuvres à succès, et leurs modifications dans la tradition



imprimée. Travail sur la médiation des œuvres au XVIe, notamment les recueils de poésies, de nouvelles, les divers « trésors ».

**Alice Tacaille**, musicologue seizième à Sorbonne Université. Partie de la musique savante, elle s'intéresse aujourd'hui à la circulation massive des textes par le chant, la tradition orale, à la mise en évidence des pratiques orales au sein de la société de la Renaissance. Spécialiste des chansonniers sans musique notée, sujet de son HDR, elle étudie « l'élan monodique porté par le texte ». Elle organise avec Tatiana Debbagi-Baranova (histoire) et Julien Goeury (littérature française) un séminaire sur l'œuvre d'Artus Désiré.

**Paule Petitier**, Professeur à Paris Diderot, éditrice de Michelet (Pléiade), codirectrice de la revue *Ecrire l'histoire*, songe depuis longtemps à consacrer un numéro de la revue à « Chanson et histoire ». Elle s'interroge sur l'utilisation, par les historiens du XIXe, de la chanson, en tant que trace de la voix du peuple. Elle appelle de ses vœux une histoire de l'usage historique de la chanson.

**Dominique Rabaté**, Professeur à Paris Diderot, directeur de l'EA CERILAC, spécialiste de Littérature française, XX-XXIe siècles, a beaucoup publié sur la question du *sujet lyrique*, sur le *geste lyrique*. Son article « L'air du temps et comment il circule » est à paraître dans la revue *Europe* (numéro spécial « Poésie et chanson », mars 2020). Il évoque l'axe « Décentrement lyriques », qu'il a créé au sein du CERILAC, et qui a vocation à favoriser, entre autres, le questionnement autour de la chanson. Il dit son intérêt pour l'aspect théorique de la question.

## Perspectives

Un bref sondage et une discussion sur la mise au point du calendrier font apparaître la difficulté de réunir tous les collègues intéressés dans un créneau unique. Pères et mères de famille préféreraient un créneau moins tardif, comme 17h-19h. Il est envisagé aussi de programmer certaines séances le lundi, en plus du mardi. Prochaine date : lundi 2 ou mardi 3 décembre.

Jean Vignes reprend ensuite la parole pour évoquer le positionnement du séminaire dans le champ des études contemporaines sur la chanson. Il s'avère que le projet « L'air du temps » est justement dans l'air du temps !

« Dans le projet que j'ai rédigé à la hâte en mars, où il s'agissait de mettre en valeur un champ de recherche supposé « émergent, nouveau, voire risqué », j'ai cru pouvoir écrire que « la chanson reste un objet plutôt mal aimé des recherches universitaires, voire encore considéré par certains comme peu légitime. » Ce faisant, j'ai assurément exagéré l'aspect original ou novateur de notre objet, en partie par habileté rhétorique, en partie par ignorance. De fait, en réfléchissant ces derniers mois aux orientations que je pourrais proposer pour ce séminaire, et en prenant connaissance de certains travaux récents, j'ai progressivement mesuré à quel point notre projet s'inscrivait dans un vaste courant, non seulement national mais international, de curiosité et de reconnaissance universitaire de la chanson.

L'une des manifestations les plus éclatantes de ce mouvement est le réseau « Chanson. Les ondes du monde » dont on peut rappeler les objectifs définis sur son site : il « a pour but l'étude de la chanson au sein de la société française et au sein d'autres sociétés, principalement dans l'aire méditerranéenne et romane. Notre réseau pluridisciplinaire, né à Aix Marseille Université (AMU), réunit déjà de nombreux chercheurs français et étrangers (bientôt 15 universités). Il étudie la chanson comme phénomène de création, d'interprétation et de circulation culturelle.

Le réseau est fondé sur l'interdisciplinarité et le partenariat avec le monde artistique et la cité. Il est né en 2014-2015 de l'action conjuguée de Perle Abbrugiati (Professeur en Etudes italiennes, CAER), Joël July (Maître de conférences en Lettres modernes, CIELAM) et Jean-Marie Jacono (Maître de conférences en Musicologie, LESA). Nous faisons le pari de faire travailler autour de la chanson de multiples disciplines, en relation avec des créateurs.

La chanson se prête à la collaboration des disciplines. C'est un texte, une musique, un phénomène scénique, une création esthétique et un indicateur sociologique et historique. Elle est un objet audiovisuel qui se commercialise, soumis à des principes de droit d'auteur. Aussi intéresse-t-elle l'analyse textuelle, la musicologie, les arts de la scène, la sociologie, l'histoire, l'esthétique, l'économie, le droit, et même les sciences dures car elle est à la croisée de la compréhension et de l'émotion et fait réagir notre cerveau de façon spécifique. »

Comme l'une des fondatrices du réseau nous l'écrit avec une fierté légitime :

le réseau que nous avons développé réunit dix universités partenaires et sept sympathisantes, en France, en Europe, au Canada et au Brésil. Nous avons multiplié les conventions interuniversitaires pour aboutir à un important réseau de recherches intitulé **Les ondes du monde**, très productif, dont les principales actions sont une Biennale internationale et une collection déjà assez fournie, qui s'appelle "Chants Sons". La douzaine de journées d'études que nous avons organisées, ajoutée à ces productions, nous fait atteindre maintenant quelque cent cinquante communications, sans compter les événements des universités partenaires, et nos ouvrages totalisent environ 2000 pages. Certainement que vous serez sensible à ce dynamisme, je vous invite à visiter notre site, **lesondesdumonde.fr** – et nous serions honorés si vous pouviez citer nos publications lors de vos séminaires. Stéphane Hirschi, que vous citez, est l'un de nos premiers partenaires, aux côtés de nombreux spécialistes de littérature, langues étrangères, musicologie, arts du spectacle, esthétique, histoire, cinéma et droit. Nous ne prétendons pas à l'exclusive, et sommes heureux que l'idée chanson fasse florès, sur la même base interdisciplinaire que nous défendons. Certainement avons-nous de bonnes raisons de dialoguer. J'espère que nous pourrions croiser nos chemins et vous souhaite, en attendant, de fructueux travaux.

Il faut rappeler aussi l'existence, à l'Université d'Innsbruck d'un département *Textmusik in der Romania*. Ce centre de documentation et de recherches sur la « musique à texte », créé en 1985, a pour but de recueillir toutes les formes d'expression linguistique liées à la musique et à l'art de l'interprétation, notamment la chanson moderne, l'opéra, les différentes formes de chants traditionnels en langues romanes, les textes à réciter destinés à être accompagnés de musique, les enregistrements de textes littéraires (avec ou sans accompagnement de musique).

**Les collections :** La France, les pays francophones, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Amérique latine comptent parmi les pays d'origine de ce fonds. Le centre dispose d'une phonothèque riche et variée (disques vinyles, CD, cassettes), complétée par une bibliothèque spécialisée. La collection Pierre Seguy compte 40 000 titres (sur la chanson entre 1960 et 2000).

**Actions : Publication d'une revue numérique : ATEM** (*Archiv für Textmusikforschung / Archives Texte et Musique*).

**Revue électronique ATEM (Archive Texte et Musique)**

Publie un numéro sur les « chansons-hors-la-loi » (chansons sur les hors-la-loi ou chansons hors-la-loi). Encourage les publications à 4 mains qui font collaborer 2 disciplines différentes.

**Date limite de proposition des articles :** Mai 2020.

Enfin on nous a signalé plusieurs colloques et séminaires autour de notre objet :

## Colloques

1) **Vingt ans de cantologie. Étudier la chanson : théorie et analyses de cas** (session NeMLA), Boston, 5-8 mars 2020.

**Description** : Objectif de vulgarisation et de diffusion de la cantologie dans une optique très large : confronter des approches méthodologiques et proposer des études de cas. Porte sur la chanson française, francophone, et du monde.

2) **La Chanson : approches littéraires / *What's in a song : literay approaches*.**

**Organisateur** : Association des Professeur.e.s de Français des Universités et Collèges Canadiens (APFUCC).

**Lieu et date** : Congrès 2020, Western University London, 30 mai – 5 juin.

Atelier sur les chansons francophones, selon un angle littéraire, mais ouvert à toutes les approches disciplinaires ou méthodologiques : histoire littéraire de la chanson, intertextualité, la chanson et les autres genres littéraires, la chanson et les autres arts, les auteurs de chanson, la diversité générique de la chanson, la chanson et les médias, chanson et didactique, chanson et construction identitaire et communautaire.

3) « **Traduire la chanson XVe-XXIe siècle** »

**Organisateur** : université de Grenoble Alpes

**Date** : 5-6 décembre 2019

## Séminaires

- **L'association Poésie et Chanson Sorbonne** (Matthias Vincenot, Président) organise régulièrement des événements dénommés « escales » mêlant recherche et création.
- **Séminaire à la Sorbonne sur Artus Désiré** (dir. T. Debaggi, A. Tacaille, J. Goeury)
- **Séminaire à l'université d'Aix-Marseille** : « Des chansons dans tous les sens » : étude des traductions de chanson. Avec une démarche de recherche-crédation (enregistrement des traductions en partenariat avec le conservatoire).

Ce panorama, assurément incomplet, du paysage critique et académique doit nous inciter à  
- appuyer nos activités sur la base des travaux existant, en commençant par les inventorier,  
- définir si possible des objectifs spécifiques (par exemple, notre souhait de privilégier une approche historique et politique, avec un empan chronologique large, potentiellement de l'antiquité à nos jours, pourrait permettre de distinguer « L'air du temps »),  
- enfin, réfléchir aux liens et au dialogue que nous pouvons établir avec d'autres équipes intéressées par les mêmes objets, les mêmes questions.

En premier lieu, il semble donc souhaitable que notre groupe se dote si possible, et aussi rapidement que possible, d'une base bibliographique sur la question, qui ne me semble pas exister et serait déjà une première réalisation non négligeable.

On trouvera à la fin de ce compte rendu un premier essai de bibliographie, assurément très incomplet, qui n'est qu'une invitation à compléter.

Je remercie Gaspard Evette qui l'a préparé avec moi et Claire Sicard qui l'a relu et complété.

Je remercie Judith Leblanc, qui s'est d'ores et déjà portée volontaire pour compléter la bibliographie relative aux chansons des XVIIe et XVIIIe siècles.

J'invite chacune et chacun à signaler

- des ouvrages de référence incontournables que nous aurions omis,

- des ouvrages auxquels les membres du séminaire auraient collaboré.

Nous devons envisager de répertorier aussi les sites les plus utiles.

**La discussion finale, trop brève, visait à définir un axe spécifique de réflexion sur la chanson et des projets communs qui pourraient être mis en œuvre dans l'année 2020, ou à plus long terme.**

Rappelons que le projet se compose d'un tronc commun, qui peut prendre la forme d'un séminaire et/ou de manifestations collectives régulières (journées d'études, réunions de travail, etc.) et de projets plus ponctuels centrés sur un domaine ou un objet d'études restreint. Il faut penser une circulation des uns vers l'autre et réciproquement.

JV propose de créer les conditions de l'interdisciplinarité en privilégiant les études de cas qui permettent de croiser sur un objet précis le regard de différentes disciplines (on pourra focaliser l'attention sur un petit nombre de chansons d'époques diverses, soigneusement choisies). Il esquisse **trois pistes**, en invitant les membres du séminaire à faire leurs propres propositions, étant entendu qu'on ne cherche pas à imposer quoi que ce soit, sinon une démarche collaborative, permettant le dialogue des disciplines.

- 1) Une série d'études de cas sur des chansons qui ont marqué l'histoire
- 2) Un colloque ou une journée d'étude sur les chansons à timbre des origines à nos jours
- 3) Un colloque ou une journée d'étude « La chanson parle de la chanson »

Autres propositions :

- Paule Petitier confirme son intérêt pour une journée d'études « Chanson et histoire » (en vue d'un numéro de la revue *Ecrire l'histoire*).
- Alice Tacaille pense pertinent d'envisager une publication assez rapide autour des chansons sur timbre, des origines à nos jours (*contrafactum*, parodie, chansonniers...). En effet, la question « chanter sur l'air de... » est au programme de l'agrégation de musicologie pour deux ans.
- La question de la définition et des limites de la chanson intéresse de nombreux collègues.
- De même, les problématiques « chanson et temporalité », « chanson et mémoire » semblent potentiellement fédératrices
- Comment l'on chante : manières de chanter, profération, vocalité. A cet égard, Vincent Vivès signale l'intérêt de contacter l'Association des professeurs de chant, qui s'attache à réfléchir sur le chant dans une perspective pédagogique intéressante.

Dans l'immédiat, le séminaire mensuel pourrait procéder à une série d'invitations.

On peut envisager une séance commune avec le séminaire de Sorbonne Université consacré à Artus Désiré.

Compte rendu rédigé par J. Vignes avec le concours de G. Evette, K. Provost et C. Sicard.

## Séminaire L'Air du temps (Paris-Diderot, UFR LAC, 12 nov. 2019)

### Travaux publiés, recherches en cours

#### A/ Simple ébauche bibliographique à enrichir (G. Evette et J. Vignes)

Perle ABBRUGIATI (dir.), *Réécriture et chanson dans l'aire romane*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2017.

Perle ABBRUGIATI (dir.), *Chanson et parodie*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2018.

Perle ABBRUGIATI (dir.), *Cartographier la chanson contemporaine*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2018.

Anne AUZEMÉRY, Joseph-Marc BALIBÉ, Mireille COLLIGNON, Stéphane HIRSCHI (dir.), *Les Frontières improbables de la chanson*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2001.

Romain BÉNINI, *Chansons dites « populaires » imprimées à Paris entre 1848 et 1851, approche stylistique et métrique*, thèse sous la direction d'Éric Bordas, Paris, 2014.

Gilles BONNET (dir.), *La chanson populittéraire. Texte, musique et performance*, Paris, Éditions Kimé, 2013.

Brigitte BUFFARD-MORET, *La chanson poétique du XIX<sup>e</sup> siècle. Origines, statut et formes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

Louis-Jean CALVET, *Chanson et Société*, Paris, Payot, 1981.

Louis-Jean CALVET, *Chansons. La Bande-son de notre histoire*, Paris, Editions de l'Archipel, 2013.

Céline CECCHETTO, *Chanson et intertextualité*. Eidôlon, n° 94. Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2011.

Céline CECCHETTO et Michel PRAT (dir.), *La Chanson politique en Europe*, Pessac, Université Bordeaux-Montaigne, 2008.

Stéphane CHAUDIER (dir.), *Chabadabada. Des hommes et des femmes dans la chanson française contemporaine*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2018.

Philippe CHAUVEAU, *Histoire de la chanson française : cabarets, auteurs-compositeurs et interprètes*, Paris, Éditions de l'Amandier, 2009.

Philippe DARRIULAT, *La Muse du peuple. Chansons politiques et sociales en France*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.

Jean-Nicolas DE SURMONT, *Chanson. Son histoire et sa famille dans les dictionnaires de langue française. Étude lexicale, historique et théorique*, Berlin et New York, De Gruyter, 2010.

Jean-Nicolas DE SURMONT, *Vers une théorie des objets-chansons*, Lyon, ENS Éditions, 2011. Traduction anglaise : *From Vocal poetry to song, Towards a Theory of song objects* (2018).

Serge DILLAZ, *La Chanson française de contestation : des barricades de la Commune à celles de mai 1968*, Paris, Seghers, 1973.

Serge DILLAZ, *La Chanson sous la Troisième République*, Paris, Tallandier, 1990.

Sophie DUFAYS, Dominique NASTA et Marie CADALANU (dir.), *Connaît-on la chanson ? Usages de la chanson dans les cinémas d'Europe et d'Amérique Latine depuis 1960*, Berne, éd. Peter Lang, 2018.

Claude DUNETON, *Histoire de la chanson française des origines à 1860*, Paris, Seuil, 1998, 2200 p. en 2 vol.

Agnès GAYRAUD, *Dialectique de la pop*, Paris, éd. La Découverte / Cité de la musique - Philharmonie de Paris, collection « La rue musicale », 2018.

- Gérôme GUIBERT et Catherine RUDENT (dir.), *Made in France. Studies in popular music*, New York et Londres, Routledge, 2018.
- Jean GUICHARD (dir.), *La Chanson en Italie : des origines aux lendemains de 1968*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2019.
- Stéphane HIRSCHI (dir.), *La Chanson en lumière*, Presses universitaires de Valenciennes, 1997 (*Lez Valenciennes*, n° 21)
- Stéphane HIRSCHI, Élisabeth PILLET, Alain VAILLANT (dir.), *L'Art de la parole vive : paroles chantées et paroles dites à l'époque moderne*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2006.
- Stéphane HIRSCHI, *Chanson. L'art de fixer l'air du temps, De Béranger à Mano Solo*, Paris, Les Belles Lettres / P. U. de Valenciennes, 2008.
- Stéphane HIRSCHI, *La Chanson française depuis 1980, De Goldman à Stromae, entre vinyles et mp3*, Paris, Les Belles Lettres / P. U. de Valenciennes, 2016.
- Stéphane HIRSCHI, Corinne LEGOY, Serge LINARÈS, Alexandra SAEMMER et Alain VAILLANT (dir.), *La Poésie délivrée*, Presses Universitaires de Paris Nanterre, Orbis litterarum, 2017.
- Serge HUREAU et Olivier HUSSENET, *Ce qu'on entend dans les chansons. Des berceuses aux grands succès du répertoire français*, éditions Points, collection "Le goût des mots" dirigée par Philippe Delerm, 2016.
- Candice ISOLA, *Noir Désir, Le creuset des nues*, Paris, Les Belles Lettres / P. U. de Valenciennes, 2008.
- Bruno JOUBREL, *Jean Ferrat. De la fabrique aux cimes*, Paris, Les Belles Lettres / P. U. de Valenciennes, 2008.
- Joël JULY, *Esthétique de la chanson contemporaine*, Paris, L'Harmattan, Collection « Univers musical », 2007.
- Joël JULY (dir.), *Chanson. Du collectif à l'intime*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2016.
- Joël JULY et Pascal PISTONE (dir.), *Ferré... vos papiers !*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2018.
- Conrad LAFORTE, *Poétiques de la chanson traditionnelle française*, Presses de l'université de Laval, Collection Les Archives de Folklore, volume 17, 1976.
- Conrad LAFORTE, *Le Catalogue de la chanson folklorique française*, Québec, Presses de l'université de Laval, Collection Les Archives de Folklore, 1977-1987, 6 tomes.
- Sophie-Anne LETERRIER, *Béranger. Des chansons pour un peuple citoyen*, Rennes, P.U. Rennes, 2013.
- Élisabeth PILLET, *Gaston Couté, le dernier des poètes maudits : chanson, poésie et anarchisme à la Belle Époque*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2011.
- Élisabeth PILLET et Marie-Ève THÉRENTY (dir.), *Presse, chanson et culture orale : la parole vive au défi de l'ère médiatique*, Paris, Nouveau Monde, 2012.
- Ann POWERS, *Good Booty. Corps et âmes, noirs et blancs, amour et sexe dans la musique américaine* [2017], trad. fr. de R. Boiteux, Paris, Le Castor astral, 2019.
- Cécile PRÉVOST-THOMAS, Frédéric RAMEL, (dir.), *International Relations, Music and Diplomacy, Sounds and Voices on the International Stage*, New York, Palgrave MacMillan, 2018.
- Catherine RUDENT, *L'Album de chansons entre processus social et œuvre musicale : Juliette Gréco, Mademoiselle K, Bruno Joubrel*, Paris, Honoré Champion, 2011.
- John SEABROOK, *Hits! Enquête sur la fabrique des tubes planétaires*, Paris, La Découverte / Philharmonie de Paris, 2016.
- Jonathan STERNE, *Une Histoire de la modernité sonore*, Paris, La Découverte / Philharmonie de Paris, 2015.

Peter SZENDY, *Musica pratica. Arrangements et phonographies de Monteverdi à James Brown*, Paris, L'Harmattan, 1997.  
 Peter SZENDY, *Écoute. Une histoire de nos oreilles*, Paris, Minuit, 2001.  
 Peter SZENDY, *Tubes. La Philosophie dans le juke-box*, Paris, Minuit, 2008.  
 Richard F. THOMAS, *Why Dylan Matters*, William Collins, 2017.  
 Yann VALADE, *Léo Ferré, La Révolte et l'Amour*, Paris, Les Belles Lettres / P. U. de Valenciennes, 2008.  
 Matthias VINCENOT, *Le Mot et la note. Poésie et chanson, un cousinage compliqué*, Paris, Editions de l'Amandier, 2014.  
 Juliette VOLCLER, *Le Son comme arme*, Paris, La Découverte, 2011.  
 Juliette VOCLER, *Contrôle : comment s'inventa l'art de la manipulation sonore*, Paris, La Découverte / Philharmonie de Paris, 2017.  
 Camille VORGER, *Slam, une poétique. De Grand Corps Malade à Boutchou*, Paris, Les Belles Lettres / P. U. de Valenciennes, 2010.

Deux colloques récents dont les actes restent à paraître :

*Polémiques en chansons*, dir. Luce Albert et Mickaël Ribreau, BnF, 11-13 juin 2015.

*Chanter l'actualité de Louis XII à Henri IV*, dir. O. N. Khattabi, O. Millet, A. Tacaille et J. Vignes, Sorbonne Université et IEA, 2018.

## **B/ Quelques universités et laboratoires qui travaillent sur la chanson**

### **I Réseau : Les Ondes du monde**

Lancé par 3 labos de l'AMU (Aix Marseille Université)

**Universités partenaires** : Aix Marseille, Sorbonne Nouvelle, Valenciennes, Lille 3, Picardie Jules Verne, Bordeaux Montaigne, Manchester (Royaume Uni), Innsbruck (Autriche), IASPM Italia 'International Association for studies of popular Music)

**Candidats** : Nice, Lyon 2, Toulouse, Lyon 3, Montréal, Cagliari, Naples Federico II.

### **Deux biennales sur la chanson à l'université d'Aix Marseille**

- **Septembre 2017** : Espaces de la chanson contemporaine
- **Avril 2019** : Du malentendu dans la chanson.

### **Neuf journées d'étude**

- Réécriture et Chanson 2013
- Adapter la Chanson 2014
- Chanson française, sexes et genres 2015
- Chanson et parodie 2016
- World music et Chanson : quels points de contact 2017
- Que devient le vers dans la chanson ? Janvier 2019
- Le temps des "Letras", le chant Flamenco mai 2019
- L'impact de la musique brésilienne sur la chanson européenne septembre 2019
- La chanson de langue d'oc contemporaine et l'Italie octobre 2019

### **Cycle de conférences « Comme ça vous chante »**

**Séminaire** « Des chansons dans tous les sens » : étude des traductions de chanson. Avec une démarche de recherche création (enregistrement des traductions en partenariat avec le conservatoire).

### **Publication d'une collection dédiée : Chants Sons**

- *Chanson. Du collectif à l'intime*, direction Joël July, 2016
- *Réécriture et chanson dans l'aire romane*, direction Perle Abbrugiati, 2017

- *Chabadabada. Des hommes et des femmes dans la chanson française contemporaine*, direction Stéphane Chaudier, 2018
- *Ferré... vos papiers!*, direction Joël July et Pascal Pistone, 2018
- *Chanson et parodie*, direction Perle Abbrugiati, 2018

**Constitution d'une base de données : CITA** (Le Centre Interlangue de Traductions et d'Adaptations de Chansons), qui vise à réunir les adaptations de chansons réalisées de toute langue vers toute autre langue.